

Les Mystères de la Tombe

Des milliers de fidèles viennent contempler les restes merveilleusement conservés de M. l'abbé Lahaye, premier curé du Mile-End

[NDLR — Dans notre dernier numéro nous avons reproduit le texte d'un article publié dans le journal *La Patrie* du lundi 9 mars 1903 au sujet du remarquable état de conservation des restes du curé Lahaie, découverts lors des travaux de réfection de l'église du Mile-End en 1901-1902. L'article se terminait en annonçant que le mercredi soir suivant, «les hommes seuls seront admis dans l'église» pour les voir. Voici quelques extraits de l'article qui faisait la une de *La Patrie* du jeudi 12 mars 1903.]

Cinq ou six mille hommes ont défilé hier soir devant les restes mortels du R. P. LaHaye, l'ancien curé du Mile-End, mort depuis quarante-deux ans. La jolie église était tendue de banderoles jaunes et noires; le cadavre exposé dans le nef, sur un catafalque entouré de lampadaires, dans un cercueil surmonté de l'étoile et de la barrette. Dès sept heures et demie, l'église était déjà remplie. Seuls les hommes étaient admis. ... Quand M. l'abbé LePailleur, curé de la paroisse, est monté en chaire pour donner l'ordre de la cérémonie funèbre, les galeries, l'immense chœur, les allées, tout était absolument rempli. ... [S'ensuit une homélie de la part du curé, après laquelle...]



Le cercueil s'ouvre : On a ensuite ouvert le cercueil. Un mouvement de curiosité intense a poussé de toutes les parties de l'église la foule vers le cercueil. Les plus pressés montaient sur les bancs. M. le curé a demandé en quelques mots que l'on respectât le caractère de l'église et le calme s'est aussitôt rétabli. Le défilé devant le cercueil a duré une heure et demie. Défense avait été faite de toucher le cadavre. Une couple de personnes ont violé la consigne en y faisant toucher leurs chapelets.

Le cadavre : La "Patrie" a déjà donné une description minutieuse du cadavre :

nous ne le referons pas. Il apparaît, au simple passage, comme une statue rouge brun. Les traits ne sont pas reconnaissables. Il semble qu'il s'agissait d'un cas de dessiccation, car il y a enfoncement aux parties molles. Le peu de vêtements qui restent a pris absolument la teinte du cadavre et son apparence. ... La tête repose sur des copeaux. Elle apparaît plus élevée que le reste du corps. Le spectacle est étrange, mais n'offre rien de répugnant. ... Pendant au-delà d'une heure, les gens se sont pressés près du cercueil. On avait déclaré que seuls les hommes pourraient entrer dans l'église, mais à la fin la curiosité fut la plus forte et trois ou quatre femmes forcèrent le consigne vers les dix heures et arrivèrent en compagnie de leurs maris. ...

Les anecdotes : En causant [après la cérémonie], M. le curé évoque avec une réelle émotion le souvenir de son prédécesseur. C'était réellement un homme extraordinaire, dit-il, et qui a fait des choses étonnantes. Lors de la construction de son église, notamment, il n'a rien

épargné. Dans ce temps-là, le seul champ de course de Montréal était à Mile-End. Et de fait-là, c'est ici qu'il faut chercher l'origine du nom de ma paroisse. Les Américains qui venaient aux courses ne sachant guère où se trouvait le champ de course, disaient : C'est à un mille de Montréal. C'est de là qu'est venu le Mile-End. Or, à ce moment-là, les Américains étaient loin d'être aussi sympathiques qu'ils le sont aujourd'hui au catholicisme. Certains étaient même très hostiles. Le bon Père LaHaye ne se laissait intimider par rien. Il se rendait au champ de course et quêtait pour son église. D'autres fois, il disait à ses enfants d'école : Bien, tel jour, venez avec des brouettes, et tous les enfants, le curé en tête, employaient un après-midi à transporter de la pierre pour



l'église. Ah ! ce qu'elle lui en a coûté d'efforts cette église !

La cérémonie d'hier a causé une grande impression dans la paroisse et éveillé bien des souvenirs. Les vieillards qui ont connu le Père LaHaye se plaisent à reparler de lui, de son dévouement et des circonstances tragiques de sa mort.

Le dévoilement du monument : Ce matin [jeudi], à neuf heures, en l'église du Mile-End, le dévoilement du monument élevé à la mémoire du Père LaHaye. C'est une grande et riche tablette, d'un travail remarquable, portant les inscriptions suivantes qui symbolisent l'œuvre et la vie du défunt :

NOUS RESSUSCITERONS

Il érigea cette église 1857-1861

Il y déploya son zèle

La mort l'y frappe soudain, 3 mars 1861

Il y repose en paix

Cette tablette est située sur le côté gauche de la nef, relativement près des portes de sortie, exactement au-dessus de l'endroit où reposera définitivement le cadavre du Père LaHaye. ...

Le panégyrique : ... [Lors de la cérémonie du dévoilement] l'orateur raconte par quels efforts de persévérance et d'humilité le Père LaHaye a pu cons-

Suite à la page suivante.

Suite de la page 6

truire cette église dont les murailles servent encore de cadre au temple actuel. ...

Sa mort : Et il raconte sa mort, le 1er dimanche de mars 1861, à l'issue d'un sermon. Frappé dans sa stalle même, après avoir annoncé que

cette semaine-là, on ferait disparaître les échafaudages de la nouvelle église, il expirait quelques heures après dans son presbytère, calme en face de la mort, répondant lui-même aux prières de l'Extrême-Onction. ...

[NDLR — La tablette est toujours là, les restes du père Lahaie aussi, nous le croyons

bien. Ce sont ces travaux de réfection de 1901-1902 qui ont produit la remarquable façade, œuvre de Joseph Venne, que l'on voit aujourd'hui. Le parc devant l'église, angle Saint-Laurent et Saint-Joseph, porte le nom du père Lahaie.]

Transcription par K. Cohalan de l'article publié dans La Patrie, Montréal, le jeudi 12 mars 1903, première page. Voir BNQ-Collection numérique-La Patrie